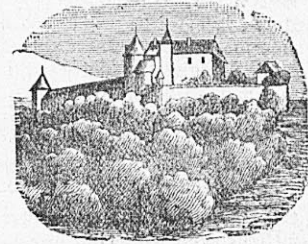




# LA GRUYÈRE



PREUX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 4 50  
... 6 mois, > 3 50  
Etranger... 1 an, Fr. 8 —  
... 6 mois, > 5 —  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>40</sup> — Bulle, arr. 8<sup>07</sup> 1<sup>35</sup> 4<sup>33</sup> 7<sup>30</sup> 10<sup>48</sup>

Prix des annonces et réclames :

Années : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Etranger, 20c. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rne St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 10 avril 1900.

## Au Village suisse à Paris.

La montagne en plein Paris, la Gruyère sur les bords de la Seine, la Gruyère avec ses chalets, son vert pâturage, ses vaches et ses armailis, voilà ce que l'on n'aurait guère osé s'imaginer il y a quelques années encore. Et cependant il en est bien ainsi, car, en dehors du Panorama des Alpes bernoises, il n'y a pas d'alpes aux neiges éternelles, mais de frais vallons, une alpe toute verdoyante avec ses rochers à pic ou surplombant le pâquier. On se croirait transporté près du col de Jaman ou à celui entre la dent de Broc et la dent du Chamois.

Aussi, il n'y aura pas un Gruyérien, allant à l'Exposition, qui n'aille en premier lieu à la Gruyère à Paris, au Village de l'avenue de Suffren.

Voici quelques passages d'un article paru dans le *Confédéré*, sous la signature de M. E. B. (M. Edouard Bielmann), qui certainement intéressent nos lecteurs :

On ne peut guère comparer le Village de Paris avec celui de Genève; ici il y avait un fond de montagne tout naturel, la chaîne du Salève qui décorait le tableau; à Paris, il a fallu tout créer, et l'alpe verdoyante et le rocher abrupt qui s'élève vers le ciel. Mais aussi quel délice, au milieu de la grande ville et de son mouvement endiablé, de trouver ce petit coin de Suisse, calme et riant, avec sa cascade écumeuse, son coquet pâturage, ses chalets et ses tours de Berne et d'Estavayer!

Le Village suisse se trouve à l'avenue de Suffren, tout à côté de la grande Rue de Paris, proche de l'École militaire et au tournant de l'avenue Lamoignon-Piquet. Il est vis-à-vis du pavillon de l'alimentation dans le grand Palais de l'Exposition, avec lequel il est directement relié par un petit pont. Il occupe une surface de 21,000 mètres carrés. Pour obtenir l'eau nécessaire à la cascade, il a fallu creuser un puits de 30 mètres de profondeur et de puissants éleveurs transporteront l'eau chaque jour au sommet de la montagne, d'où elle retombera en gerbes étincelantes pour se perdre en ruisseau dans un gracieux vallon.

L'entrée du Village, du côté de l'avenue Suffren, est formée par les deux tours de Berne, celle des Prisons et celle de l'Horloge, absolument moulées dans tous leurs détails; on y trouvera jusqu'aux petits bonshommes qui font leur évolution à chaque heure que frappe le Temps sur la cloche au tintement d'argent. Vous entrez au Village, vous croyez vous trouver, à droite, dans une rue de Morat, avec ses arcades et ses maisons anciennes, pendant que sur la rive gauche l'osteria tessinoise se dessine à côté des maisons de Schaffhouse ou de Zurich. A deux pas, vous avez le rendez-vous de chasse de Rucyres-St-Laurent, puis la laiterie fribourgeoise avec une grande et propre salle toute décorée de dictons en patois gruyérien; on pourra y

boire du lait non additionné d'eau, y manger nos fromages et nos vacherins, y déguster les beurres et les gourmandises de nos bémichons.

Vous voici plus loin, vous avez dépassé la Pinte vaudoise, vous avez en face de vous la montagne; sur la gauche, les belles tours du château d'Estavayer ferment le coup d'œil, avec un vieux moulin qui meut le ruisseau de la cascade pendant qu'à droite vous retrouvez l'antique auberge de Treib, au bord du lac des Quatre-Cantons, avec ses balcons et son architecture originale: un lac en miniature entoure ce pittoresque bâtiment du pied du Seelberg dont vous retrouvez à 30 mètres plus haut le village et ses chalets. C'est ravissant. De là un frais sentier vous conduit jusqu'au fond du Village, où l'on a bâti une grande cantine pouvant contenir plus de 1000 personnes avec kiosque pour musiques et chanteurs. Les concerts que pourraient y donner nos musiques et sociétés suisses ne manqueraient pas d'attirer à cette cantine les visiteurs de l'Exposition, les Parisiens et surtout les Suisses-Parisiens.

(La fin au prochain numéro.)

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Les assurances.** — Dimanche s'est réunie à Gensingen l'assemblée des délégués du parti radical du canton de Soleure; elle comptait 500 participants environ. L'assemblée s'est prononcée à l'unanimité en faveur du projet d'assurances fédérales.

— M. Wild, conseiller national de Saint-Gall, a rapporté dimanche, à Zoug, sur le projet d'assurances fédérales dans une assemblée qui comptait plus de 400 électeurs appartenant à tous les partis politiques. Il n'y a pas eu de votation; mais l'assemblée a paru, dans sa grande majorité, favorable au projet.

**Armée.** — Le Conseil fédéral a nommé chef d'armes de l'infanterie le colonel-divisionnaire Hungerbühler.

— Le règlement concernant l'organisation, l'instruction et l'armement des batteries montées de canons Maxim, approuvé par le Conseil fédéral le 6 avril, vient de paraître. Chaque corps d'armée recevra une compagnie Maxim. La compagnie N° 1, pour le 1<sup>er</sup> corps d'armée, sera en dépôt à Fribourg.

**Musée national.** — La commune de Frauenfeld vient de faire don au Musée national de Zurich d'un grand poêle en fûence Louis XVI, qui ornait la salle du Grand Conseil, et qui en avait été retiré à la suite d'une reconstruction.

membres, un tressaillement de dégoût soulevait son cœur et un nuage de honte laissait une trace fugitive sur son front toujours pur. Oui, elle n'avait plus à hésiter: elle devait détruire son passé, rompre tout à fait avec Maurice, si elle ne voulait pas que ce dernier la prévint en se plaçant entre elle et Bernard.

Un après-midi, ayant ainsi songé aux dangers que l'arrivée de Maurice allait de nouveau semer autour d'elle, Valentine se rendit dans sa chambre pour anéantir tout ce qui lui restait de sa première passion, entre autres la lettre que son cousin lui avait adressée avant son départ de Beauregard. Jugez de la stupeur lorsqu'elle découvrit que ce fatal papier avait disparu! Une sueur froide lui perla aux tempes; ses mains crispées s'agitèrent, se tordirent: elle retournait tout, vidait le coffret où elle renfermait ses riens desquels les femmes se séparent difficilement, reprenait une à une toutes les lettres qu'il contenait; rien! Alors, elle s'assit, fatiguée, sur un canapé; et d'une voix fiévreuse, ardente :

— Voyons, Valentine, sois forte! Repose-toi un instant! Tu es trop émue!... On n'a pu l'enlever... Impossible! Voilà la clef... Je l'aurai brûlée sans doute... Je suis légère quelquefois... Et puis, cette lettre n'est pas dangereuse... je peux affirmer qu'elle est fautive... car... oh! Bernard! Pour toi, je commettrais un crime, je crois... C'est affreux de se trouver dans cette situation éfarée... Quelle destinée que la mienne!... Je te maudis, Maurice, d'avoir ainsi empoisonné ma vie!... oui, sois maudit! Tout s'oppose à mon amour!... Oh! comme la vertu outragée se venge!... je suis terriblement punie de mes fautes!... Je te promets, ô mon

**Les traités de commerce.** — L'enquête entreprise par les différentes associations économiques de la Suisse au sujet du renouvellement des traités de commerce sera close définitivement en juin prochain.

Dans la semaine qui suivra Pâques, les délégations et commissions spéciales de l'Union suisse des agriculteurs se réuniront, avec le Comité directeur de l'Union et le secrétaire agricole suisse, à Zurich, pour collationner les résultats de l'enquête agricole et arrêter les vœux des agriculteurs suisses, qui seront ensuite soumis au Conseil fédéral.

**Croix-Rouge suisse.** — Les dons parvenus au Comité central de la Croix-Rouge suisse, pour les secours aux blessés de la guerre sud-africaine, s'élèvent actuellement à 51,641 fr., somme à laquelle il faut ajouter 1500 fr. destinés aux orphelins de Boers tombés sur le champ de bataille. On attend, pour le milieu d'avril, un premier rapport des médecins envoyés par la Croix-Rouge dans le Sud de l'Afrique.

**Officiers étrangers.** — Deux officiers anglais et un haut fonctionnaire accrédités par le gouvernement britannique se sont présentés vendredi au département militaire fédéral. Cette mission, composée de M. le major Freemantle, de M. le capitaine Grand et d'un ingénieur de l'Etat, a pour but spécial d'étudier le développement du tir en Suisse.

**Courses de chevaux.** — La Société pour l'amélioration de la race chevaline dans la Suisse romande a fixé ses courses au samedi 8 septembre 1900, à Yverdon. *Le Comité.*

**Zurich.** — On signale de nouveau quelques grosses décoritures sur la place de Zurich. La dernière en date est celle de M. Arnold Boller-Schinz, commerçant à Zurich et associé à la filature Boller & Cie, à Oberuster. Il a englouti toute sa fortune, qui s'élevait à un million, dans des spéculations malheureuses. Le passif de cette faillite est de trois millions et demi.

**Berne.** — A la tuilerie mécanique de Moutier, un ouvrier voulant graisser une transmission est tombé d'une échelle et a été saisi par un volant qui lui a littéralement arraché une jambe. Le malheureux a été transporté à l'hôpital de Berne dans un état désespéré.

Dieu! de vivre en bonne épouse, dévouée et aimante, si tu éloignes, cette fois encore, l'insaisissable effroi qui me terrasse...

Et, comme pour lui révéler que sa prière n'était pas exaucée dans le ciel, la servante Madeleine vint lui annoncer l'arrivée de son père et de Maurice. Le mariage se célébra dans huit jours! Le père et l'amant de Valentine avaient tenu parole.

Cette nouvelle frappa la malheureuse fiancée comme d'un coup de foudre; elle crut pressentir que l'heure de la grande lutte était là...

Suivons le domestique Joseph, resté à Beauregard pendant l'absence de son maître, M. Andrys, s'acheminant rapidement vers Valfonds.

— Enfin! dit Pierre en l'apercevant. Je croyais que la belle Madeleine vous avait détournée de vos projets.

— Plaisanterie à part, monsieur Pierre! J'ai fait mon possible. Voici une lettre que vous devez à la ruse de Madeleine; la fine soubrette l'a trouvée dans la chambre de notre demoiselle qui pleurera ses dernières larmes quand elle en constatera la disparition. Je l'ai lue en chemin. Elle pourrait faire prendre un homme; elle n'occasionnera que des soupirs. Quel coup cela va donner! Je me réjouis d'assister au drame que nous préparons!

— Tenez! voilà cinq napoléons! N'est-ce pas ce que je vous avais promis?

— Si! Mais ce n'est pas tout!

— Qu'y a-t-il encore?

— Le père de notre demoiselle est à Beauregard.

— Ah! Est-il seul?

REGILLÉTON DE LA GRUYÈRE 46

## Le Meunier de Valfonds

PAR G. DUCŒUR

Valentine voyait enfin la réalisation de ses projets ne dépendre plus que d'une simple question de temps; quelques jours encore et elle était au but: elle s'appellerait Mme Durand. Alors, à cette pensée, un sourire de douce joie éclairait son beau visage; ses yeux paraissaient se complaire dans cet avenir qui déroulait devant elle ces scènes intimes d'ivresses partagées, ces grandes éclaircies inondées de rayons de soleil, ces épanouissements de vie nouvelle et ces tendresses infinies dont la lune de miel est dorée. Tout cela dansait dans son esprit comme une nuée de papillons aux ailes diaprées.

Ah! que c'était bon de vivre ainsi! Un jour, cependant, Valentine avait eu peur; les accusations de Pierre étaient tombées dans son existence, horribles, comme une menace vague d'un malheur plus grand. Peu à peu, elle surmonta l'effroi qui l'avait saisi, domina mieux sa situation désespérée: son bonheur était en jeu; elle nia tout de crainte de tout perdre.

En femme habile, elle reconnut que son mariage ne tenait plus qu'à un fil: Maurice pouvait le briser. A ce nom abhorré maintenant, un frémissement lui courait dans les

ue de Gruyères.

S  
ck

ie, en 1847.)

remède contre

mastisme

oago,

tique,

ne,

esse de

itrine,

esse du

etc., etc.

seuls emplâtres

uels on puisse

ALCOCK et n'en

quistes.

plâtres ALLCOCK

suisse! →

me des

remboursement :

A fr. 9. —

> 10.80

> 15.75

> 15. —

> 24.75

> 4.20

teintes nouvel-

remboursement et

à BERNE

t au mieux?

ahrwangen,

re remboursement :

N°s 40-47 Fr. 11.70

40-47 > 16.80

40-47 > 5.90

40-47 > 6.90

40-47 > 7.90

40-47 > 8.90

40-47 > 7. —

40-47 > 8. —

30-34 > 4.50

35-39 > 5.90

36-42 > 5.70

36-42 > 6.60

26-29 > 3.50

26-29 > 4.60

30-35 > 5.70

30-35 > 4.90

18-20 > 1.80

20-23 > 2.50

23-25 > 3.30

36-42 > 5.50

36-42 > 6.90

40-47 > 7.90

40-47 > 8.90

40-47 > 5.70

36-42 > 4.70

> 1.65

> 3.50

courrier.

en (Argovie).

x (ulcères à la jambe

es, bontons sur tout le

manant à votre bonté

re recevoir l'expression

3. Veuve Elise Mathez-

veuve Elise Mathez.

Le maire : H.-L. Hé-

aris.

ir 2 litres imit. parfaite

ne ou verte? Envoyez

Les Echelles (Savoie).

Leuz, imp.-éditeur.



**Schwytz.** — Les électeurs du district d'Einsiedeln avaient à se prononcer dimanche sur l'introduction du vote au scrutin secret pour les élections des magistrats de district, faites jusqu'ici par vote à mains levées, tous les deux ans, dans la Landsgemeinde de mai. Après une lutte très vive, ce sont les libéraux, hostiles au scrutin secret, qui ont remporté la victoire. Le projet a, en effet, été repoussé par 897 voix contre 862.

**St-Gall.** — Les recrues qui font en ce moment leur école à St-Gall procèdent à des exercices de tir et de combat, avec fossés de tirailleurs, retranchements, etc. Or, pour ces travaux de guerre, on s'est servi non de terre, mais... de neige. Oh doux printemps!

**Valais.** — Un ouvrier des fortifications de St-Maurice a été atteint, samedi après midi, par un bloc détaché d'une paroi de rocher du fort Dailly. Il est mort sur le coup.

ÉTRANGER

**Guerre sud-africaine.** — Au nord de Springfontein, près Reddersburg, cinq compagnies anglaises d'infanterie, fortes chacune de 100 hommes, ont été cernées par les Boers; après deux jours de lutte, du 2 au 4 avril, elles ont dû se rendre. Cela ferait 500 nouveaux prisonniers anglais. Lord Roberts, qui télégraphie le fait, ajoute que le général Gatacre a été envoyé sans succès au secours de ce détachement malheureux.

Par contre, le 5 avril, dans les environs de Boshof, ouest de l'Etat libre, le général Methuen a pu cerner un détachement boer, commandé par le colonel français de Villebois-Mareuil. Ce dernier a été tué avec 7 Boers; 8 républicains ont été blessés; 60 prisonniers.

Le colonel de Villebois-Mareuil a résisté énergiquement. Plusieurs Français sont parmi les tués; les prisonniers sont presque tous des étrangers. Le bruit court que les Anglais ont pris deux canons. Dans le combat de Dewetsdorp, au nord-est de Reddersburg, le commandant de Wet a capturé 450 Anglais, une grande quantité de munitions et de provisions et beaucoup de tentes. Les Boers ont eu 2 tués et 4 blessés. Les Anglais ont subi des pertes importantes.

Le général Gatacre, envoyé au secours des troupes anglaises, cernées, a trouvé Reddersburg occupé par les Boers. Il s'est replié sur Béthanie, afin de garder ses lignes de communication.

Un fort commando boer opère au sud de Béthanie.

On mande du Cap au *Daily Mail*: « Le bruit court que les hussards envoyés au secours des troupes capturées à Reddersburg ne sont pas revenus. »

Après la peste des chevaux, voici les hommes qui souffrent des maladies: on mande du Cap au *Daily News* que la pneumonie décime les troupes de lord Roberts.

Les Boers, au nombre de 10,000, après s'être emparés des ouvrages de la Modder, ont réoccupé dans le sud de l'Orange les petites places évacuées par les Anglais. Leur tactique paraît être d'opérer un mouvement rapide sans s'encombrer de nombreux convois. Les Boers réquisitionnent des vivres chez les fermiers anglais et coupent les communications des Anglais.

— Non! Maurice Berthand l'accompagne.  
— Lui? Il est là-haut?  
— Oui, depuis une heure à peine.  
— Croyez-vous qu'ils aient un rendez-vous?  
— C'est plus que probable; ils ont cette louable habitude chaque fois qu'ils se revoient.  
— Hum! hum! Je ne...  
— Vous savez, dans le pavillon du jardin, vers les dix heures, c'est le moment de leur rendez-vous.  
— Oui, je n'ai rien oublié.  
— Je voudrais être là! Quelle belle scène! Je la vois d'ici.  
— Vous ne feriez que brouiller les cartes.  
— Alors, que...  
— Tenez, voilà encore pour vous; en outre, je vous recommanderai à mon maître. A présent, écoutez: retournez à Beauregard, surveillez les allées et venues des jeunes gens; si, par hasard, vous remarquez quelque chose d'important, venez vite m'en avertir; sinon, restez bien tranquille; nous arrangerons déjà notre petit complot inoffensif. Joseph repartit.  
Pierre, aussitôt, alla trouver M. Banval, auquel il rapporta fidèlement ce que le domestique de la famille Andry venait de lui communiquer; en même temps, il remit la lettre au vieux professeur qui comprit de suite tout l'avantage qu'elle pouvait lui offrir si le plan qu'il avait adopté ne réussissait pas.  
Un instant après, M. Banval se présentait de nouveau devant Bernard.  
— L'heure d'obéir est là, Bernard!

**France.** — L'inauguration du monument à la mémoire d'Alphonse Daudet a eu lieu dimanche, à Nîmes. M. Leygues, ministre de l'Instruction publique, s'était fait représenter par M. H. Roujon, vice-président du conseil supérieur des beaux-arts.

— Une activité intense règne à l'Exposition de Paris. Bien que certaines parties soient fort en retard, beaucoup d'autres seront prêtes à la dernière heure. L'Exposition sera grandiose et dépassant tout ce qu'on pouvait supposer. L'effort a été colossal.

L'affluence des voyageurs est déjà considérable. Il y a beaucoup d'Allemands.

Les sections suisses sont parmi les plus avancées de l'Exposition.

On annonce qu'en ce moment, jour et nuit, 50,000 ouvriers travaillent, car il y a certaines parties qui ne sont pas très avancées, mais il faut que tout soit fini pour l'ouverture qui a été fixée au 15 avril... La tour Eiffel a été peinte en jaune; on la croit dorée. On y a installé 3 millions de becs électriques qui seront éclairés pour les grandes fêtes, si bien qu'on la verra du haut en bas comme en feu, ce qui coûtera la bagatelle de 40,000 fr. à l'heure. Il en sera de même pour le palais de l'Industrie où seront représentées toutes les nouveautés de ce monde.

— Un terrible accident d'automobile s'est produit près de Montpellier. M. André Haguénat, avocat et poète distingué, ayant versé sur la route de Saint-Gély, a été tué sur le coup.

**Italie.** — Près de Catane, en Sicile, les deux frères, barons Gandmeto, et leur vieille bonne ont été assassinés dans le château qu'ils habitaient. Les assassins étaient entrés par une fenêtre. Leur crime accompli, ils ont volé 200,000 fr.

**Allemagne.** — Le *Tagblatt* de Leipzig rapporte que, dans un incendie qui a éclaté à la manufacture de cellulose Engelmann et Richter, sept personnes ont péri.

**Etats-Unis.** — Une dépêche reçue du Texas-Central annonce qu'un violent orage s'est abattu sur la région. Le pont du chemin de fer de Mac Neil a été emporté par les eaux. L'express de St-Louis a déraillé. On dit que plusieurs voyageurs ont péri.

Une usine électrique située près d'Austin a été détruite par la rupture d'une digue. Quatorze ouvriers ont été noyés.

Les inondations ont fait 40 victimes.

CANTON DE FRIBOURG

**Recours.** — Dans sa séance de vendredi, le Conseil fédéral a admis le recours de Mlle Léa Brasey, de Rueyres-les-Prés (Broie), contre le refus de sonner les cloches lors de l'enterrement de sa mère, de confession protestante, dans cette localité en novembre dernier. Cet arrêté porte un coup assez raide au gouvernement de Fribourg.

**Université.** — Un coup assez rude atteint l'Université de Fribourg. Le ministre de l'Instruction publique de Prusse vient de rendre une brève ordonnance dans laquelle il rappelle que la haute Ecole fribourgeoise n'est pas reconnue en Prusse comme université et qu'il ne sera tenu compte en aucun cas des semestres que les étudiants y auront passés, pas même par voie de dispense.

— Que dois-je faire?  
— Te rendre sur-le-champ à Beauregard.  
— Volontiers.  
— Je te crois. Mais écoute encore. Tu observeras bien Maurice Berthand.  
— Ah! il est de retour?  
— Oui.  
— Ce n'est qu'en cela qu'il faut vous obéir?  
— Attends! Attends!  
— Mais quels sont donc les motifs de vos ordres?  
— Les événements te l'apprendront peut-être.  
— Je me demande en vain ce que peuvent bien signifier tous vos mystères? Qui menace-t-on?  
— Je ne savais pas que le fils de Marcel Durand discutait les promesses librement faites. Obéis!  
— Parlez!  
— Tu auras à coup sûr l'occasion de causer avec ta fiancée. Eh bien! demande-lui donc, d'un air jaloux, même un peu inquiet, pourquoi Maurice, à B., fréquentait si souvent leur maison.  
— Monsieur Banval, comment dois-je m'expliquer vos paroles? Seriez-vous envoyé par Pierre, qui ne peut souffrir Valentine, je ne sais pour quelle sottise raison? Mais vos soupçons, car je ne vois pas autre chose dans ce que vous me dites, mais vos soupçons sont des injures, des offenses à ma fiancée et à moi. Je ne puis vous obéir.  
— Bernard! fit M. Banval d'un ton sévère. Faudra-t-il te rappeler ta promesse comme à un enfant ou à un lâche? Le jeune meunier sentit le rouge lui monter au front.  
— Avez-vous l'intention de m'exaspérer?

**Nécrologie.** — On annonce la mort de M. François Braillard, avocat à Romont, à l'âge de 46 ans, après une longue et douloureuse maladie.

**Village suisse à Paris.** — Jeudi matin a été embarqué, à destination de Paris, le bétail destiné à figurer au Village suisse. Le chef de gare de Pontarlier, afin d'éviter aux expéditeurs les ennuis d'un transbordement en route, avait mis à leur disposition sept wagons du Paris-Lyon-Méditerranée. On y a introduit 5 vaches de race pie-rouge et 9 pie-noires avec 2 taureaux du même manteau; 8 vaches valaisannes, dont 4 du Haut-Valais et 4 du Bas-Valais et 1 taureau; 4 vaches et 1 taureau de la race schwytoise, plus 15 chèvres et boucs de trois familles différentes; dans le dernier wagon se trouvaient le fourrage, les ustensiles servant à la fabrication du fromage et à la traite des vaches.

Quatre armailis et trois bouèdes ont accompagné ce convoi qui est arrivé vendredi après midi à Paris.

— Vendredi soir sont parties, par le train de 5 heures, les jeunes personnes qui vont desservir les différentes installations du Village suisse à Paris. La plupart sont ressortissantes de notre canton.

**Nichoirs.** — C'est le dernier moment pour le placement des nichoirs artificiels. La Société ornithologique de Fribourg en possède encore un certain nombre à la disposition des amateurs du canton. S'adresser à M. le Dr Caony, président de la Société, à Fribourg.

**Recensement fédéral des chevaux.** — Par arrêté d'exécution du 13 mars 1900, le Conseil fédéral a fixé le commencement du recensement au 30 avril courant, pour tout le territoire de la Suisse.

Le canton de Fribourg a été divisé, à cet effet, en trois cercles, dont voici la composition, avec les noms des experts: 1° *Gruyère, Veveyse, Glâne*, avec environ 2350 chevaux. Experts: MM. Mettraux, capitaine vétérinaire, à Bulle; Brémont, 1<sup>er</sup> lieutenant d'artillerie, à Prognens. 2° *Sarine, Singine, Lac*, avec environ 3460 chevaux. Experts: MM. Noyer, major vétérinaire, à Berne; Mülligg, major d'artillerie, à Morat. 3° *Broye*, avec environ 940 chevaux. Experts: MM. Jacky, major d'artillerie, à Berne; Bovay, capitaine vétérinaire, à Granges.

**Ferme-école.** — La Ferme-école de Sonnewil vient de clore ses cours théoriques agricoles par un examen oral sur toutes les branches du programme. Le 6 avril dernier, tous les élèves ont été interrogés, après avoir été appelés à répondre par tirage au sort. En automne, la Ferme-école comptait 18 élèves; deux d'entre eux ont quitté durant le semestre d'hiver.

An nombre des élèves de deuxième année, Nicolet Henri, de Villarimbond, a obtenu le premier prix de progrès, avec un diplôme de capacité agricole, et Léopold, Franzetti, à Bulle, le deuxième prix de progrès. Léon Progin, à Bulle, élève de première année, a remporté le premier prix de progrès.

GRUYÈRE

**Petit bétail.** — Sont nommés membres du jury pour le concours du petit bétail, à Bulle:

Pour la race porcine: MM. Adolphe Bise, à Cressier, membre; Gavillet, économe, à Cery, membre; Eug. Constantin, à Genève, membre; Paul Montandon, à Bussy, suppléant.

Pour la race ovine: MM. Henri Herminger, à Chailly, membre; Wuilleret, préfet, à Fribourg, membre; N. Gerber fils, à Tramelan, membre; Aug. Reymond, aux Croisettes (Vaud), suppléant.

Pour la race caprine: Jules Garin, à Bulle, membre; Gerber père, à Tramelan, membre; Emile Arbetatz, à Martigny-Bourg, membre; Eug. Chatton, à Romont, suppléant.

— Ne sais-tu donc pas que je t'aime, Bernard, et que, si j'agis ainsi, j'ai de puissants motifs pour le faire?  
— Monsieur Banval, je vous conteste le droit de vous occuper de mes affaires.  
— J'ai au moins celui d'exiger que tu tiennes la parole que tu m'as donnée. D'ailleurs, Bernard, en cette occurrence, ton père ne parlerait pas un autre langage que moi, son ancien ami. Donc, obéis!  
— Bernard se calma instantanément. Le souvenir de son père, évoqué par le vieux professeur, exerçait toujours une grande influence sur lui.  
Il attendit.  
M. Banval continua:  
— Tu m'as compris! Adresse cette question à ta fiancée, sans la perdre de vue un seul instant; il faut même lui laisser entrevoir que tu as certains soupçons assez vagues...  
— Mais, c'est peu honorable!...  
— Obéis!  
— Je le ferai.  
— Ensuite, tu t'éloigneras sur le coup de neuf heures. Je serai à l'entrée de la forêt, sous ce grand chêne que tu connais...  
— Tu viendras me rejoindre là.  
— J'irai.  
— De là, tu me suivras.  
— Où?  
— Tu verras! Il est temps de partir. Va à pied.  
— Je pars...  
(A suivre.)

Dons reçus à ce jour:  
21. Etat du Valais, 200 fr.  
23. Châtel-sur-Montsalvaire, 10 fr.  
du petit bétail, Ependes, 10 fr.  
Treyvaux, 5 fr.; 26. Bie, 10 fr.  
27. Albeuve commune, 10 fr.  
nève, 25 fr.; 29. M. Gend, 10 fr.; 30. Ecole régionale, 10 fr.  
commune 10 fr.; 32. Le agricole du Valais, 50 fr.  
Bulle, 20 fr.; 35. M. Gex, 20 fr.; 36. M. Gavillet, 10 fr.  
directeur, Cernier, 10 fr.  
(2<sup>me</sup> souscr.), 20 fr.; 39. 40. M. Garin, Jules, Bulle, 20 fr.  
genevois, 50 fr. et 2 méd. 5602 fr.

**Cercle des Arts.** — L'assemblée générale du Cercle, après avoir élu son comité et la discussion décidée de faire l'acquisition, à Bulle, pour la votation par bulletin prononcés en faveur d'un fait opposition. Il va question doit subir d'une pour pouvoir y installer. Le coût de ces réparations de mille francs. lieu le 1<sup>er</sup> août prochain.

**Mises de bois.** — Les renseignements que les rés, annoncés d'après le dernier numéro, ont été pris moyen étant restés tions donnés.

**Le temps.** — Pendant passé quinze jours, on mardi, qu'il n'était pas durant la nuit. Beau s'après 1 h. le ciel se couvrit.

**Cours de coupe à Pat.** — Fribourg, professeur diplômé ville un cours de coupe, dans tron Express, récente invention Lausanne.

Le Conseil d'administration Gruyérien, à Bulle, a décidé la perte qu'il vient de subir par la mort de son regretté Monsieur Max W... décédé le 7 avril, après une longue maladie.

**A vendre.** — Une MAISON en tant: 2 logements, caves, écurie, eau dans la maison, bres fruitiers. Ces immeubles 80 minutes de Bulle. S'adresser à l'agence Gler, à Bulle.

**Représentation.** — Une maison de vins et bon repré dans la région. S'adresser Genève.

**Pétrole.** — La meilleure friction tre la chute des cheveux, les, fortifie le cuir chevelu, les cheveux. Préparés par A. B. es-sciences, à Genève. Fr. 2.50 le Dépôts généraux: M. MAROZ, coiffeur; Denis, chez M. FROST.

**Miel garanti.** — à 1 fr. la l Tous fruits, pruneaux, etc. Chez L. TRE Grand rue 38,

**A louer.** — Pour le 15 juin, un loges, cuisine, cave, galet de Charmey et lumière éser à l'imprimerie de la C



annonce la mort de M. à Romont, à l'âge de douloureuse maladie.

**Jeudi matin** a de Paris, le bétail des-nuisse. Le chef de gare ux expéditeurs les en route, avait mis à du Paris-Lyon-Médi- vaches de race pie- x taureaux du même nes, dont 4 du Haut- t 1 taureau; 4 vaches tzoise, plus 15 ches différentes; dans le fourrage, les ustens- du fromage et à la

ont accompagné endredi après midi à rties, par le train de es qui vont desservir u Village suisse à Pa- ntes de notre canton.

nier moment pour le iels. La Société orn- ssède encore un cer- les amateurs du cau- uony, président de la

**Mises de bois.** — Il ressort de différents renseignements que les prix des mises de Bouley- res, annoncés d'après d'autres journaux dans notre dernier numéro, ont été passablement exagérés, le prix moyen étant resté bien en dessous des indica- tions données.

**Le temps.** — Pour la première fois depuis passé quinze jours, on a pu constater ce matin, mardi, qu'il n'était pas tombé de couche de neige durant la nuit. Beau soleil avant midi, mais, hélas! après 1 h. le ciel se couvre de nouveau tout à fait.

**Cours de coupe « Patron Express ».** — Mlle Poffet, de Fribourg, professeur diplômée, donnera prochainement dans notre ville un cours de coupe, dans lequel elle appliquera l'appareil « Patron Express », récente invention de Mme Jules Carrara, professeur à Lausanne.

Le Conseil d'administration du Crédit Gruyérien, à Bulle, a la douleur de faire part de la perte qu'il vient d'éprouver en la personne de son regretté président,

Monsieur Max WEISSENBACH, décédé le 7 avril, après une longue et pénible maladie.

**RECE**

ommés membres du bétail, à Bulle : olphe Bise, à Cressier, y, membre; Eng. Con- Montandon, à Bussy;

Herminger, à Chailly, burg, membre; N. Ger- Raymond, aux Croi-

rin, à Bulle, membre; e; Emile Arbettaz, à matton, à Romont, sup-

ime, Bernard, et que, ifs pour le faire? treste le droit de vous

ue tu tiennes la parole ard, en cette occurrence, langage que moi, son

at. Le souvenir de son r, exerçait toujours une

te question à ta fiancée, ant; il faut même lui pussions assez vagues!

oup de neuf heures. ce grand chêne que tit

rtir. Va à pied.

(A suivre.)

**Dons reçus à ce jour :** Liste précédente, 5070 fr.; 21. Etat du Valais, 200 fr.; 22. Riaz, commune, 20 fr.; 23. Châtel-sur-Montsalvens, commune, 10 fr.; 24. Syndicat du petit bétail, Ependes, 25 fr.; 25. M. Kolly, Casimir, Treyvaux, 5 fr.; 26. Biolley, Maxime, Treyvaux, 5 fr.; 27. Albeuve commune, 10 fr.; 28. Constantin, Eug., à Genève, 25 fr.; 29. M. Gendre, Fr., professeur, à Fribourg, 10 fr.; 30. Ecole régionale, Gruyères, 2 fr.; 31. Marsens commune 10 fr.; 32. Le Fribourgeois, 10 fr.; 33. Union agricole du Valais, 50 fr.; 34. M. Glasson, Félix, syndic, Bulle, 20 fr.; 35. M. Gex, Oswald, Hôtel de Ville, Bulle, 20 fr.; 36. M. Gavillet, économiste, Cery, 10 fr.; 37. Bille, directeur, Cernier, 10 fr.; 38. M. Martin Ant., Genève (2<sup>me</sup> souscr.), 20 fr.; 39. M. Gerber, N., Tramelan, 15 fr.; 40. M. Garin, Jules, Bulle, 10 fr.; 41. Institut National genevois, 50 fr. et 2 médailles d'argent. Total à ce jour, 5602 fr.

**Cercle des Arts et Métiers.** — Dans son assemblée générale de dimanche après midi, le Cercle, après avoir entendu l'exposé des motifs de son comité et la discussion qui s'en est suivie, a décidé de faire l'acquisition de l'hôtel du Tonnelier, à Bulle, pour la somme de 80,000 fr. A la votation par bulletin secret, 95 suffrages se sont prononcés en faveur de cette opération et 6 y ont fait opposition. Il va sans dire que l'immeuble en question doit subir d'importantes transformations pour pouvoir y installer les locaux du Cercle, etc. Le coût de ces réparations est devisé à une vingtaine de mille francs. L'entrée en jouissance aura lieu le 1<sup>er</sup> août prochain.

**Mises de bois.** — Il ressort de différents renseignements que les prix des mises de Bouley- res, annoncés d'après d'autres journaux dans notre dernier numéro, ont été passablement exagérés, le prix moyen étant resté bien en dessous des indica- tions données.

**Le temps.** — Pour la première fois depuis passé quinze jours, on a pu constater ce matin, mardi, qu'il n'était pas tombé de couche de neige durant la nuit. Beau soleil avant midi, mais, hélas! après 1 h. le ciel se couvre de nouveau tout à fait.

**Cours de coupe « Patron Express ».** — Mlle Poffet, de Fribourg, professeur diplômée, donnera prochainement dans notre ville un cours de coupe, dans lequel elle appliquera l'appareil « Patron Express », récente invention de Mme Jules Carrara, professeur à Lausanne.

Le Conseil d'administration du Crédit Gruyérien, à Bulle, a la douleur de faire part de la perte qu'il vient d'éprouver en la personne de son regretté président,

Monsieur Max WEISSENBACH, décédé le 7 avril, après une longue et pénible maladie.

**A vendre :**

Une MAISON en bon état, comprenant : 2 logements, caves et bûcher, grange, écurie, eau dans la maison, jardin avec arbres fruitiers. Ces immeubles sont situés à 80 minutes de Bulle. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

**Représentation.**

Une maison de vins et spiritueux cherche un bon représentant dans la région. S'adresser C. Collin, vins, Genève.

**Pétrolia.**

La meilleure friction pour combattre la chute des cheveux, les pellicules, fortifie le cuir chevelu, assouplit les cheveux. Préparée par A. Brun, licencié ès-sciences, à Genève. Fr. 2.50 le flacon. Dépôts généraux : à Bulle, chez M. MARGOT, coiffeur; à Châtel Saint-Denis, chez M. FRELICHER, etc., etc.

**Miel garanti pur**

à 1 fr. la livre. Confitures diverses depuis 50 c. la livre. Tous fruits, pruneaux, abricots et cerises. Chez L. TREYVAUD Grand'rue 38, BULLE

**A louer :**

Pour le 15 juin, un logement de 3 chambres, cuisine, cave, galetas et bûcher; eau de Charney et lumière électrique. S'adresser à l'imprimerie de la Gruyère.

Le « Patron Express », supprimant absolument toute théorie et tous calculs, c'est-à-dire ce qu'il y a de plus difficile et de plus rebutant dans l'étude de la coupe, réduit celle-ci à la plus extrême simplicité. Il permet à toute personne qui l'emploie de réaliser de sérieuses économies d'argent et d'étoffes, en donnant du premier coup une coupe parfaite, en évitant essayages, retouches et corrections. Mlle Poffet, élève diplômée de Mme J. Carrara, a acquis dans la pratique et l'enseignement de la coupe une grande expérience. Toutes les mères de famille et toutes les jeunes filles soucieuses de leurs intérêts domestiques sont assurées, en s'adressant à elle, d'obtenir pleine satisfaction. Le cours de coupe de Mlle Poffet a obtenu grand succès, à Fribourg, où il vient d'être donné. — Voir aux annonces.

**CHRONIQUE AGRICOLE**

**Concours de troupeaux francs en 1900.** — Un troisième concours est ouvert pour la saison d'estivage de 1900. Peuvent concourir les troupeaux de montagne rentrant dans les catégories suivantes :

- 1<sup>o</sup> Troupeaux complets (vaches, génisses et veaux) et composés de pièces appartenant à plusieurs propriétaires;
- 2<sup>o</sup> Troupeaux de vaches seules et composés;
- 3<sup>o</sup> Troupeaux de génisses seules et composés;
- 4<sup>o</sup> Troupeaux de vaches et génisses appartenant au même propriétaire;
- 5<sup>o</sup> Troupeaux de génisses appartenant au même propriétaire.

Les trois premières catégories recevront les primes les plus élevées. Les taureaux utilisés doivent être primés ou du moins admis et de bonne qualité.

Toute trace de croisement chez le taureau entraînera l'exclusion du concours pour tout le troupeau. Aucun concurrent ne peut proscrire deux troupeaux de même catégorie, dont un franc et un mélangé.

Pour la fixation de la prime, on tiendra compte : 1<sup>o</sup> Du nombre de pièces composant le troupeau; 2<sup>o</sup> De leur qualité et de leur valeur; 3<sup>o</sup> Du choix du ou des taureaux et de la sélection poursuivie;

4<sup>o</sup> Des difficultés surmontées en vue de la création du troupeau; 5<sup>o</sup> Du mode d'exploitation des montagnes, de la valeur de celles-ci, de la charge, état des pâturages et chalets, etc.

Les inscriptions sont reçues à la Direction de l'Intérieur. Les demandes doivent contenir, en outre, l'indication de tous les pâturages et estivages à exploiter, avec l'époque approximative du passage du troupeau sur chacun d'eux.

**Concours d'écuries francs, en 1899.** — Primes de 1<sup>re</sup> classe, 30 fr. — Buchs, Etienne, La Roche; Tinguely, frères, La Roche; Wismler, Jacob, Bulle; Progin, François, La Part-Dieu; Garin, Jules, Bulle; Pipoz, Alexandre, Charmey; Pipoz, Victor, Charmey; Gremand, Casimir, Echallens; Gremand, Arsène, Riaz;

Sudan, Léon, Hauteville; Andrey, Jean, Hauteville; Morand, Martin, Bulle.

**Primes de 2<sup>e</sup> classe, 20 fr.** — Charrière, Jacques, Bulle; Niquille, Louis, Charmey; Rime, François, Charmey; Repond, François, Charmey; Overney, Léon, Charmey; Charrière, Pierre, Romanens; Charrière, Denis, Maules; Pasquier, Louis, Maules; Deaz-r frères, Maules; Maguin, Jacques, Hauteville; Schouway frères, Hauteville; Gaillard, l'hoirie, Avry; Pittet frères, Vaulruz; Yerly, Pierre, Sales; Pythoud frères, Le Châtelet; Dupré, Louis, Villarvolard.

**Primes de 3<sup>e</sup> classe, 10 fr.** — Chappalley, François, Charmey; Jolliet, Gaspard, Le Pâquier; Oberson frères, Maules; Yerly frères, La Roche; Yerly, Benoît, La Tour; Savary, François, Riaz; Charrière, Jacques, Plaisance; Romanens, Théophile, Vuippens; Gobet, Jules, Sorens; Romanens, Démétrie, Sorens.

**BIBLIOGRAPHIE**

**Lectures pour Tous.** — Si les Lectures pour Tous sont devenues rapidement la revue populaire par excellence, c'est parce que les sujets les plus divers y sont traités avec une égale habileté, c'est aussi parce que tout le monde peut lire les intéressants articles qu'elles contiennent.

Voici le sommaire du numéro d'avril des Lectures pour Tous. On verra quelle variété il présente et en parcourant les titres on sera curieux de lire les articles et de voir les illustrations superbes qui les accompagnent dans cette élégante publication :

Les souvenirs d'Italie; l'Aile de l'Oiseau; Parure de la femme; le Mariage d'Hermance, nouvelle par Albert Cim; la Dernière machine à voler; l'Amoureux de la princesse fortunée, nouvelle d'après l'Oiseau Vert de M. Juan Valera, par Jacques Porcher; A travers le « Vieux Paris »; une Armée confortable; la France sans nouvelles du monde; Van Dyck, le peintre des rois; la Fille des genêts, roman par Paul Perret (suite).

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr.; départements, 7 fr. étranger, 9 fr. — Le numéro, 50 cent.

**Règle hygiénique :** Celui qui ne s'inquiète pas d'avoir une bonne digestion ne doit pas se plaindre lorsqu'il a des flatosités, palpitations, maux de tête, vertiges, de l'anxiété et autres maux. Les Pilules suisses du pharmacien Richard Brandt, éprouvées et recommandées par 24 professeurs de médecine, depuis une dizaine d'années les plus réputées, procurent d'une façon certaine, agréable et sans inconvénient aucun des selles quotidiennes suffisantes et préservent ainsi de toute incommodité. Le traitement ne coûte que 5 centimes par jour. On ne les vend qu'en boîtes de 1 fr. 25 dans les pharmacies.

**SŒURS PROGIN, BULLE**

Pour la saison prochaine, le magasin est richement assorti en gants noirs et couleurs, depuis 50 cent. la paire. Gants de peau depuis 2 fr. 50. — Spécialité : Gants de Grenoble, importation directe.

**Cotons.** Cotons en tous genres, à crocheter, à broder et à tricoter, depuis 15 cent. l'écheveau.

**Dentelles.** Bel assortiment; imitations Valenciennes, points de Bruxelles, fuseaux; dessins riches et variés. Importation directe d'Angleterre.

**Rue de Gruyères, Bazar du Moléson, Bulle.** Grand choix d'étoffes pour robes depuis 80 c. à 6 fr. le mètre. Draperie pour confections depuis 3 fr. à 15 fr. le mètre. Cotons nouveautés depuis 50 c. à 1 fr. 20 le mètre. Percale et indienne, dessins nouveaux, depuis 40 c. à 1 fr. Habillements pour garçonnets depuis 5 fr.

**COLLETS et MANTES nouveautés** depuis 4 fr. 50 à 20 fr. Coupons à tout prix.

Félix GEISENHOFF

**A vendre à emporter :** Une maison avec grange et écurie. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, qui indiquera.

**CAFÉS GRILLÉS** depuis 65 cent. la livre. **CAFE VERT** depuis 50 cent. la livre. Mes cafés sont toujours fraîchement grillés.

**L. TREYVAUD** Grand'rue 38. BULLE.

**Jeunes gens,** lorsque vous vous mettez en ménage, achetez vos meubles chez le fabricant lui-même et vous les aurez toujours solides et durables. — Pour être bien servis, adressez-vous à **POFFET, ébéniste,** rue du Tir, Bulle, qui vous servira à votre satisfaction et aux prix les plus modérés.

**Alpage.** On demande, pour le bas, 2 vaches. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

**On demande** pour le 1<sup>er</sup> mai deux vaches laitières pour le bas. Bons soins assurés. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

**Jeune homme** fort et actif est demandé pour industrie. Entrée immédiate. — S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

**A VENDRE**

23 jeunes poules pondeuses et deux coqs, avec poulailler et treillis en fil de fer, chez EICHENBERGER, mécanicien, à La Tour-de-Trême.

**Specialités renommées J. KLAUS**  
Fabriques DE TOULOUSE (Suisse) MORTEAU (France)

**CACAO SOLUBLE J. KLAUS**  
**CHOCOLAT J. KLAUS**  
Extra fondant

**Caramel mou J. KLAUS**  
à la Crème

**Caramels fourrés J. KLAUS**  
et acidulés

**Gaufrettes J. KLAUS**  
aux fruits

**Pâte Pectorale J. KLAUS**  
fortifiante

**Domestique**

de confiance est demandé pour soigner un cheval et faire autres travaux. Entrée immédiate. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

**Bonne fille,**

travailleuse et intelligente, est demandée comme sommelière pour un établissement de Bulle. Bons certificats exigés. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

**A LOUER**

ou à faire soigner et cultiver un jardin. Notaire Dupré.

**A louer :**

Pour le 1<sup>er</sup> mai, un appartement de 3 pièces avec cave et buanderie. S'adresser à Auguste MORAND, à la Trême, Bulle.

**Logement**

de 3 chambres et cuisine à louer. S'adresser à Vve GREMAUD, notaire, à Bulle.



